

SARLAT

Ce qu'il faut savoir du Salon du livre jeunesse

La 17^e édition se tient de ce mercredi 29 mars au dimanche 2 avril. Tour d'horizon

Étienne Estarellas
sec.sarlat@sudouest.fr

La littérature jeunesse a le vent en poupe. C'est en tout cas ce qu'assure l'organisation du Salon du livre jeunesse de Sarlat. « C'est sûrement ce qui fonctionne le mieux dans l'édition, avance Pascal Baude, président de l'événement. Les libraires vous diront que c'est une grande part de leur chiffre d'affaires. »

La 17^e édition débute ce mercredi 29 mars. Les trois premières journées sont consacrées aux scolaires, durant lesquelles les jeunes du Sarladais doivent rencontrer les 12 auteurs et illustrateurs invités. Il s'agit du « cœur de notre action », indique Delphine Moreau, coordinatrice de la manifestation. Preuve en est, en 2021, édition post-crise sanitaire pour laquelle l'événement n'a pas pu se tenir comme à son habitude, les organisateurs ont décidé de maintenir seulement les rencontres en classes. « Les enseignants sont très impliqués, ils réalisent un gros travail. On touche 75 à 80 classes », poursuit-elle.

« Œuvres alternatives »

Le salon ouvert au grand public commence, quant à lui, samedi 1^{er} avril à 10 heures, et se déroule jusqu'au dimanche 2 à 16 heures, juste après la remise des prix du concours d'écritures auquel ont participé 70 groupes d'écoliers du Périgord noir (1).

Le fil rouge de l'édition est « À travers le temps », en clin d'œil



Delphine Moreau et Pascal Baude préparent l'ancien évêché pour l'événement. ÉTIENNE ESTARELLAS

à l'Amicale laïque de Sarlat, association organisatrice qui fête son centenaire en 2023. Rencontres, dédicaces, expositions, stands de bibliothèques, ateliers d'illustrations sont au programme.

« On préfère leur donner accès à des choses qu'ils ne voient pas tous les jours, en faisant des choix avec notre sensibilité »

Au cours de chaque édition, le salon accueille 1 500 à 2 000 curieux. Les stands des bibliothécaires « proposent des œuvres alternatives, souligne Delphine Moreau. Les Disney, les enfants les trouvent

dans tous les rayons des supermarchés. On préfère montrer un volet moins connu de la littérature jeunesse, leur donner accès à des choses qu'ils ne voient pas tous les jours, en faisant des choix avec notre sensibilité. »

« Enjeux sociétaux »

La sensibilité de ceux qui mettent en place le salon les pousse par ailleurs à sélectionner des auteurs illustrateurs qui prennent en compte les représentations dans leur travail. « Les auteurs prennent énormément en compte la question de la diversité et les enjeux sociétaux », assure le président.

La coordinatrice abonde, en citant des invités : « Prenez le travail de Mathias Friman : son livre "D'un grand loup rouge" parle d'immigration. C'est l'histoire d'un loup solitaire. À

la fin de l'ouvrage, il écrit : "Noirs, blancs, rouges ou gris, il n'y a que des loups ici." » Elle poursuit la liste : « Rémi Courgeon travaille sur l'égalité hommes-femmes, il inclut de nombreuses héroïnes dans ses œuvres. Marjorie Béal, elle, écrit pour les très jeunes, les maternelles. Un de ses bouquins raconte l'histoire d'un bébé oiseau qui s'est perdu et retrouve seul. Deux oiseaux vont s'occuper de lui, ce sont ses deux papas. »

Rapidement après le week-end, Pascal Baude et Delphine Moreau se mettront de nouveau en quête d'auteurs pour la 18^e édition en 2024. Ces derniers étant très demandés, soulignent-ils, il faut anticiper.

(1) Samedi 1^{er} avril, de 10 à 18 heures, et dimanche 2 avril, de 10 à 16 heures, à l'ancien évêché. Entrée gratuite.